

ressemble à un soldat qui part pour la guerre sans fusil. " Il y a beaucoup de ces soldats-là aujourd'hui.

Sérieusement, je crois donner un excellent conseil à tous les chrétiens peu fervents, c'est-à-dire aux trois quarts et aux neuf dixièmes de l'autre quart, en les engageant à se munir d'un livre de prières. Ils éviteront d'abord beaucoup de distractions : un point qui n'est pas à dédaigner. Ils donneront le bon exemple à quantité d'écoliers et de petits jeunes gens, qui ont leur paroissien dans leur poche et n'osent l'en tirer. Enfin — c'est la chose essentielle — ils auront entendu la messe avec foi, piété et intelligence.

Eh oui ! avec intelligence. Combien y a-t-il de bacheliers, de licenciés et même de docteurs ès lettres et ès sciences, capables de dire quel est l'évangile qui se récite à la messe le premier dimanche du carême, ou quelle fête de saint se célèbre le premier du mois de février ? On assiste à la messe, à vêpres, aux offices et aux cérémonies de l'Eglise, sans y rien comprendre. Quoi d'étonnant qu'on s'y ennuie et qu'on finisse par n'y plus revenir ?

La religion des vieux siècles chrétiens devait être, je crois, une religion éclairée et savante. Qui n'a pas la foi du charbonnier doit avoir la foi du savant. On ne saurait croire quelle intelligence de la religion catholique peut donner un paroissien complet à celui qui saurait s'en servir. Dogme, morale, liturgie, poésie, tout le cycle de l'année religieuse est renfermé dans cet humble livre qui coûte une trentaine de sous.

Un bambin, pas plus haut que cela, fait des efforts sans succès pour atteindre la poignée de la sonnette à l'entrée d'un hôtel. Un monsieur qui passe le soulève un peu pour qu'il puisse sonner, et le petit tire de toutes ses forces.

Puis, se retournant vers le monsieur aimable, d'un sourire malin :
— Et maintenant, courons, Monsieur, les gens vont venir !